

L'Aquascope en bonne voie

Imaginé comme une extension du Futuroscope, ce complexe aquatique de 7 000m² abritera trois zones thématiques selon les envies des visiteurs. Ouverture prévue de l'Aquascope en juillet 2024.

■ Eva Proust

L'Aquascope prend forme. Le bâtiment est debout, les bassins sont creusés, les toboggans livrés. Lancé fin 2022, le chantier est « dans les temps » selon Pauline Ravry, cheffe de projet, bien qu'il reste encore beaucoup à faire. « Cette nouvelle offre, plus intergénérationnelle, vient en complément des autres, avance Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. On cherche à réinventer le concept de parc aquatique avec l'ADN du Futuroscope et c'est pour l'heure le plus gros investissement jamais réalisé (60M€) ».

La première zone, baptisée « sensation », sera la plus dynamique. Un grand bassin, dont une partie avec vagues d'intensité variable, accueillera les débouchés de sept toboggans. Il y en aura pour tous les goûts : le classique allongé, la version alternative avec tapis, mais aussi des conduits plus larges pour des descentes en bouées à deux ou quatre personnes. Le plus sensationnel sera certainement le rocket, un toboggan au départ à la verticale grâce à une trappe qui s'ouvre sous la personne. Ils seront tous accessibles via une tour centrale de 18m de haut. La zone accueillera également un bar, un accès à



La zone sensation de l'Aquascope sera le point de réception des nombreux toboggans qui arriveront par les ouvertures rondes dans les murs.

une terrasse extérieure l'été et même un piédestal prévu pour accueillir un DJ. Les enfants auront, eux, un espace dans la zone « divertissement » adjacente. Elle accueillera trois toboggans, des jeux d'eau, une pataugeoire ainsi qu'un labyrinthe aux effets inspirés du miroir d'eau de Bordeaux.

Aquatique et numérique

Le dernière zone, « immersion », sera « la plus inspirée du concept du Futuroscope, avec effets d'eau et numériques », indique Pauline Ravry. Dans une ambiance plus intimiste, les visiteurs pourront profiter de courts-métrages originaux sur l'histoire de la mascotte de l'Aquascope, Kraki, un poule-

alien. Ils seront projetés sur les parois d'un grand bain à remous qui fera office de salle de cinéma, mais aussi... au fond d'un bassin, équipé d'un écran LED. « Les effets d'eau se joueront en fonction de ce qui se passe à l'écran. L'évolution dans différentes zones permettra aux baigneurs de connaître le dénouement de l'histoire. » Enfin, une rivière calme de 350m² fera le lien entre les trois zones, en serpentant entre toutes les installations. Il sera possible de la rejoindre ou la quitter à sa guise par les différents accès.

Un plus pour le Futuroscope

Au sujet de la date prévue d'ouverture, le 7 juillet prochain,

Rodolphe Bouin est confiant. « Les 45 maîtres-nageurs sont en cours de formation. Ils sont indispensables pour assurer la sécurité d'un tel complexe. Le finir dans les temps est déjà une prouesse. Beaucoup de choses sont nouvelles pour les équipes. » L'Aquascope entre dans le plan d'investissements amorcé en 2020, soit plus de 300M€ au total. La plaza quasi terminée -il ne reste que la végétalisation des sols- créera un lien harmonieux entre les différents ensemble (Futuroscope, Aquascope, ZeroGravity, Arena et les hôtels). Avec une jauge de 1 500 visiteurs par jour, jusqu'à 1 700 l'été, l'Aquascope entend bien augmenter l'afflux de visiteurs sur le 4^e parc le plus fréquenté de France.

LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain



IL NOUS ONT FAIT CONFIANCE POUR LEURS ÉVÉNEMENTS, POURQUOI PAS VOUS ?



11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg



Ibrahim Maalouf, artiste atypique



Ibrahim Maalouf met un point d'honneur à transmettre ses valeurs et ses savoirs aux jeunes musiciens.

LOISIRS Du basket et Pascal Obsipo à l'Arena

L'équipe de France féminine de basket jouera à l'Arena jeudi, à 20h45, contre la Lettonie. Elle entamera sa phase de qualification au sein du groupe E (avec Israël et l'Irlande) pour l'Euro 2025. Les joueuses tricolores ont été médaillées de bronze à l'Euro 2023 en Slovénie. Il s'agira du quatrième plus grand événement sportif organisé à l'Arena, pouvant accueillir plus de 5 000 spectateurs. Côté musique, au-delà d'Ibrahim Maalouf (lire ci-contre), Pascal Obsipo se produira à l'Arena Futuroscope le mercredi 22 novembre à 20h, à l'occasion de sa tournée événement lancée en octobre pour fêter ses 30 ans sur scène. Il chantera ses plus grands succès accompagnés de douze musiciens.

Tarifs et réservations sur arena-futuroscope.com.

ÉVÈNEMENT Des rencontres entre voisins économiques

Les Rencontres du 3^e type se dérouleront à l'Arena Futuroscope le 16 novembre, de 9h à 20h, à l'attention des entrepreneurs locaux. Cette édition inédite rassemble deux événements professionnels qu'étaient Oser Reso et Entreprises en Vienne le RDV, grâce à un partenariat entre la Chambre de commerce et d'industrie et le Medef de la Vienne. L'objectif : favoriser les rencontres entre les entreprises et les acteurs du territoire « que l'on ne connaît pas réellement et qui pourraient nous paraître être des extraterrestres... » Ces Rencontres sont l'occasion de les découvrir grâce à la présence de plus de 30 réseaux d'entrepreneurs et de 1 500 professionnels. Au programme, des speed meetings entre dirigeants et six ateliers thématiques qui émailleront la journée, de 11h30 à 17h30, sur la cybersécurité, l'empreinte écologique des entreprises, l'engagement des salariés ou encore l'absentéisme au travail. Un TechLab de 200m² sera également accessible en continu, où seront exposées des innovations industrielles, avec un accent particulier sur les usages de l'intelligence artificielle. Le soir, le comédien Marc-Antoine Le Bret proposera son nouveau seul-en-scène, *Solo*, à 19h.

Plus d'informations et inscriptions sur r3t.events.

Trompettiste de renom, Ibrahim Maalouf se produit samedi à l'Arena Futuroscope, à l'occasion de la tournée *Capacity to Love*. L'album, au message plus que jamais d'actualité, traduit l'engagement du musicien pour la paix et la transmission.

■ Eva Proust

Vous parrainez chaque année plusieurs établissements d'enseignement musical. Pour quelles raisons ?

« Ça fait partie de mon travail d'être ambassadeur de ce que la musique peut apporter de bon dans notre société. Lorsque j'ai arrêté mes études de musique, transmettre était pour moi la meilleure manière de continuer à apprendre. L'année dernière, j'ai parrainé la section sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse au lycée Victor-Hugo de Poitiers. Ce sont parfois les élèves, parfois les professeurs qui me font la demande. Je suis aussi parrain de toutes les classes orchestre dans les écoles. »

Avez-vous eu, vous aussi, des tuteurs, des modèles qui ont inspiré votre parcours ?

« Justement, je n'ai pas eu de référence dans ma jeunesse, c'est ce qui me pousse à l'être pour les jeunes. Mais je baignais déjà dedans, mes parents

étaient professeurs de musique. Mon père trompettiste, ma mère pianiste. L'enseignement, la transmission, c'est notre culture familiale et c'est aussi propre à la culture libanaise. Mes rencontres ont toujours été ponctuelles. J'ai eu le plaisir de croiser Maurice André dont mon père a été l'élève, Quincy Jones, Sting, Matthieu Chedid, qui m'ont à chaque fois soutenu dans ma carrière. »

« Je veux partager cette valeur de l'effort, de la persévérance. »

Quand avez-vous pensé à faire le conservatoire de Paris ?

« Adolescent, j'étais fan de rap dans un lycée de la banlieue parisienne. La musique classique, c'était le délire de mes parents. Finalement, ils m'ont poussé vers ce parcours atypique et j'ai fini nommé au conservatoire de Paris. C'est presque une évidence parce qu'eux-mêmes sont atypiques. On a quitté le Liban en pleine guerre civile. Il fallait tracer son chemin dans un monde qui ne nous ressemblait pas. Ils ne se doutaient pas que le conflit durerait dix-sept ans... Il a bien fallu être scolarisé. Alors, vers mes 6 ans, ils ont choisi de rester en France. »

Comment décririez-vous votre nouvel album, *Capacity to Love* ?

« Est-on capable d'aimer les autres lorsqu'ils sont différents ? Je médite là-dessus depuis des années. Il y a de plus en plus d'intolérance, d'ignorance. Avec cet album, je sors de ma zone de confort musicale pour transmettre ce que j'ai à dire. Il est approprié, à regret, aux événements de notre époque. J'aurais préféré que parler d'amour et d'acceptation soit ringard. »

Des concerts qui vous ont marqué ?

« Il y a eu des concerts très symboliques. La réouverture du Bataclan avec Sting, un moment d'émotion inégalable. Je me souviens aussi de mon premier Bercy, c'était incroyable qu'un trompettiste de jazz comme moi fasse complet... J'étais censé chanter dans des

clubs ! »

Que dites-vous aux jeunes qui se rêvent musiciens ?

« Je crois qu'être un exemple est une bonne chose dans mon cas. C'est important que des jeunes des quartiers, des banlieues, voient que c'est possible. J'ai produit 17 albums en indépendant, on me disait que ma musique ne fonctionnerait pas alors j'ai créé mon propre label. Parmi les musiciens qui m'accompagnent, il y a un jeune, Nizar. Quand je l'ai rencontré, il m'a dit qu'il venait me voir depuis ses 7 ans, voulait devenir comme moi. Et là, il vient lui aussi d'entrer au conservatoire de Paris. On sous-estime la dose de travail qu'il faut à ces jeunes pour percer, se faire une place dans le monde de la musique. Je suis très fier de nos périodes et je veux partager cette valeur de l'effort, de la persévérance. »

Le chiffre

17

Soit le nombre d'albums sortis par Ibrahim Maalouf en vingt-cinq ans de carrière.

La phrase

« J'aurais préféré que parler d'amour et d'acceptation soit ringard. »

Ibrahim Maalouf

Tourisme d'affaires : une réponse et des questions



Le palais des congrès du Futuroscope reçoit une vingtaine de congrès et séminaires tous les ans.

Une nouvelle association appelée La Vienne destination affaires vient de voir le jour à l'initiative du Département. Sa mission : structurer l'offre et gagner des parts de marché par rapport à d'autres destinations. Mais l'initiative sera-t-elle vraiment fédératrice ?

■ Arnault Varanne

Premier site touristique de Nouvelle-Aquitaine, le Futuroscope agit comme un aimant auprès du grand public et, dans une moindre mesure, des entreprises. Mais le prestige de la destination, la présence de l'Arena ou la qualité de l'offre hôtelière ne font pas tout. « Pourquoi ne pas aller chercher de gros congrès que nous n'avons pas eus ces dernières

années ? », interroge Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. « Nous », ce sont tous les acteurs économiques qui viennent de s'engager dans l'association « La Vienne destination affaires », initiée par le Conseil départemental. « Le partenariat public-privé est ce qu'il y a de plus efficace, assure Alain Pichon, patron du Département, d'où notre volonté de donner un coup de main aux professionnels. » La collectivité a d'ores et déjà débloqué une enveloppe de 130 000€, notamment pour l'embauche d'un chef de projet. Concrètement, l'association co-présidée par Rodolphe Bouin et Emmanuel Lortholary, directeur du Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil, vise plusieurs objectifs : d'abord structurer la filière, ensuite déployer une offre commune sur le territoire départemental et, enfin, « permettre à la Vienne de se démarquer en

mettant en avant le ludique et les expériences immersives ». Ce qui suppose de vraies formules clés en main à destination des entreprises locales, nationales voire internationales. Cinq collèges censés accueillir tous les acteurs sont ouverts aux gros porteurs d'affaires, aux lieux d'hébergement avec ou sans salle, aux accueils événementiels, aux prestataires de services et d'activités et aux institutionnels.

Quid de l'initiative de la Chambre de commerce ?

Si l'action du Département et des professionnels est à saluer, elle amène cependant plusieurs questions : pourquoi l'association n'a-t-elle pas vu le jour avant ? Quelle est la marge de progression sur le tourisme d'affaires, sachant qu'il n'existe aucune statistique ? Et, surtout, quid de l'initiative de la Chambre de commerce pour faire émerger une agence de

développement économique commune ? Voilà ce que sa présidente Catherine Lathus déclarait en janvier 2022 dans nos colonnes : « Je souhaiterais qu'on arrive à créer cette task force pour attirer des entreprises supplémentaires. Mettre les forces en commun, ça se fait ailleurs, pourquoi pas chez nous ? » Presque deux ans plus tard, son projet semble avoir du plomb dans l'aile. Interrogée en marge d'une conférence de presse sur le renforcement des fonds propres de la Société d'équipement du Poitou, la présidente de Grand Poitiers Florence Jardin a reconnu qu'elle restait favorable à l'initiative portée par la CCIV. Grand Poitiers et ses équipements (parc des expos, centre de conférences de la gare...) rejoindront-ils le collège institutionnels de l'association La Vienne destination affaires ? Encore une question en suspens.

VITE DIE

DÉVELOPPEMENT Chasseneuil : nouveau centre commercial en préparation



L'ancien Intermarché puis Leader Price de la rue du commerce, situé à proximité de la RD910, ne sera bientôt plus qu'un amas de pierres. Des travaux de démolition du bâtiment -qui a aussi abrité un restaurant asiatique et une brocante éphémère- ont démarré il y a quelques jours et sont prévus jusqu'au printemps 2024. L'emprise fait 15 000m², avec 5 000m² de bâti. La future ex-friche devrait laisser place à un nouveau centre commercial porté par la SCCV Hippolyte-Bayard qui va investir 10M€ pour une surface utile de 3 000m². Le projet prévoit d'implanter cinq enseignes d'équipement de la maison et de la personne.

RECENSEMENT La commune de Jaunay-Marigny recrute

Chargée des opérations de collecte dans le cadre du recensement de sa population, la commune de Jaunay-Marigny recrute des agents recenseurs. Avant d'être envoyés sur le terrain, ces derniers devront suivre une formation de deux demi-journées dispensée par l'Insee, les 10 et 16 janvier au matin. A noter que les candidats doivent être âgés de 18 à 67 ans, disponibles le soir et les week-ends, et accepter d'utiliser leur téléphone personnel.

Plus d'infos sur emploi-territorial.fr



CENTRE DE RECYCLAGE DES DÉCHETS INERTES

Tuiles - Béton - Granulats - Briques - Terre végétale etc...

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
aux particuliers et professionnels

☎ 05 16 69 03 47

RN 10, Lieu dit Champs Faulcon,
86490 Beaumont
www.lesmineraisdebeaumont.com

Collecte & valorisation - Vente de matériaux TP & décoratifs

L'aéronautique cherche des fonds

VITE DIT

LABEL
Le Groupe Y engagé dans le RGPD



Entré en application en 2018, le Règlement général sur la protection des données (RGPD) permet de mieux encadrer le traitement des données, notamment personnelles. Le premier label Engagement RGPD vient d'être remis à un cabinet d'expertise comptable, Groupe Y Nexia. Décerné par l'Agence RGPD Poitou-Charentes, ce label est délivré par Apave certification. Il récompense les structures publiques et privées souhaitant valoriser leur engagement pour cette réglementation. Le Groupe Y Nexia, présidé par Jean-Marc Mendes, est implanté dans le Grand-Ouest et à Paris. Son siège est installé à Chasseneuil-du-Poitou.

COMMERCE
Le Chill'n Burger change de main

Installé depuis cinq ans au bord du lac (Téléport 2), le Chill'n Burger est une adresse bien connue des étudiants et salariés de la Technopole du Futuroscope. Restée porte close depuis plusieurs semaines, l'enseigne s'apprête à rouvrir ses portes mi-novembre avec aux commandes un nouveau propriétaire. Le lieu continuera de proposer de la restauration rapide, aux côtés de son voisin des 3 Régals, qui reste aux mains du même gérant.



DR: Université de Poitiers/Pprime

Le laboratoire Pprime a acquis une expertise dans la conduite d'expérimentations appliquées au secteur aéronautique.

Une partie du projet Aerotrans vient d'être adopté par la Région. Il s'agit, au total, d'une enveloppe de 6M€ dédiée à la recherche aéronautique à l'université de Poitiers. Elle sera notamment adressée au laboratoire Pprime, sur la Technopole du Futuroscope.

■ Eva Proust

Trouver des fonds est une quête essentielle de la majorité des laboratoires de recherche appliquée. Et pour cause, il faut régulièrement entretenir et mettre à jour un matériel coûteux. Pour la période 2021-2027, l'université

de Poitiers a vu trois de ses composantes être financées par un projet inscrit au Contrat de plan Etat-Région (CPER), dont Pprime via le projet Aerotrans, qui a pour but de financer de nouvelles installations de recherches.

Trouver des solutions

Fer de lance du laboratoire Pprime, créé en 2010, l'aéronautique est aujourd'hui au cœur d'enjeux environnementaux en matière de sobriété. Il doit aussi surpasser des obstacles techniques pour rendre le transport plus efficace. Des expérimentations onéreuses qui trouvent leurs fonds grâce au CPER, voté tous les sept ans. « Le budget annuel de Pprime, hors salaires, avoisine les 10M€, indique Karl Joulain, directeur du laboratoire. Il est difficile de dégager des

sommes à plus de 100 000€ pour acheter des instruments. » Du matériel capital pour développer plusieurs axes de recherche. « On travaille sur la résistance des matériaux pour les moteurs d'avion ou encore sur le transport d'hydrogène qui nécessite d'être stocké dans des cuves à 700 bars. Cette montée en pression est un problème, on ignore si on pourra un jour faire des voitures à hydrogène. Ce serait risqué. »

Rester à la page

La première tranche du CPER 2023 a été votée en septembre, l'université a donc pu faire ses premiers achats. « Cette fois, nous n'avons pas fait de gros investissements, mais nous avons acheté du « petit matériel », à plusieurs centaines de milliers

d'euros tout de même, poursuit Karl Joulain. Nous avons besoin d'améliorer nos souffleries, d'acquérir des calculateurs de vitesse des fluides. »

Une mise à niveau technique pour rester compétitif. Pprime jouit depuis plusieurs années d'une expertise reconnue auprès de grands acteurs de l'aéronautique comme Safran, Airbus ou le Centre national d'études spatiales. « Le CPER, c'est un peu notre cure de jouvence. Nous n'avons pas d'autres occasions de financer de gros projets comme Prométée 2. » Encore faut-il convaincre la Région de leur nécessité. « La recherche fondamentale est toujours incertaine quant à son utilité, mais il faut passer par là pour travailler sur des applications concrètes. »

FAITES DÉCOLLER

VOTRE ACTIVITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Un QG pour promouvoir la santé

Inauguré en avril 2023, le QG Habitudes de vie est né d'un souhait d'accompagner les particuliers et les entreprises dans les bonnes pratiques de promotion de la santé, « un volet trop souvent oublié en santé publique » affirment ses responsables.

■ Eva Proust

Une cuisine XXL, une salle de sport, un espace de formation, du matériel ergonomique... Même le gymnase qui occupait anciennement le bâtiment a été repensé pour devenir interactif, grâce à des murs connectés et animés par vidéo-projection. « On a imaginé le QG sur le modèle de La Vie La Santé, sur le site du CHU, poursuit Marion Albouy, médecin et enseignante-chercheuse en promotion de la santé environnementale à l'université de Poitiers. L'idée, c'est que les deux structures se



Laurent Bosquet, Françoise Jeanson et Marion Albouy misent beaucoup sur le QG.

complètent. »

Mêler sport et recherche

« C'est important de voir sur place comment naissent les nouvelles politiques de santé, remarque Françoise Jeanson, vice-présidente à la Santé du Conseil régional, en visite au QG fin octobre. Ce site est innovant par la promotion de la santé, et pas seulement de la prévention. La Région a déjà un partenariat étroit avec la province de Québec qui a de l'expérience en la matière. » Un lien outre-Atlantique qui s'affirme dans la politique de re-

cherche du centre. « Nous avons identifié un réseau d'experts au Canada, indique Laurent Bosquet, responsable du QG et coordonnateur de la chaire Sport Santé de l'université. Il n'existe pas de modèle comme le QG en France, donc pas de retour d'expérience pour s'orienter. On prévoit de faire un premier bilan d'ici trois ans. »

Dans cet environnement salutogénique, qui « crée de la bonne santé » traduit Marion Albouy, le but est de tirer de bonnes habitudes de vie à adopter au quotidien. Géré par l'association Sport Santé 86, le QG a lancé ses pre-

mières actions cet été et planche sur différents programmes mêlant activités pratiques, formations et recherches. Ils sont accessibles sur rendez-vous et financés par un tiers-payeur pour les particuliers. Quant aux entreprises, elles doivent les financer pour leurs salariés.

Un réseau départemental

Mais le QG comme La Vie La Santé voient plus large... puisque c'est dans l'ensemble du département que les responsables veulent agir. Ils sont à la recherche d'acteurs de terrain

-associations, professionnels de santé, entreprises, maisons de repos- pour mettre en œuvre des activités, notamment en milieu rural. L'objectif : la création d'un living lab, un réseau entre personnes ressources et chercheurs afin que les savoirs des uns nourrissent les pratiques des autres. « Certains nous disent qu'ils n'ont pas les compétences, mais font déjà de la promotion de la santé sans le savoir, rapporte Marion Albouy. Des collectivités qui bannissent les produits phytosanitaires favorisent les liens inter-âges ou l'accès au sport auprès de leurs administrés œuvrent donc déjà en ce sens. »

Pour l'heure, pas besoin d'aller si loin. Plusieurs entreprises de la Technopole du Futuroscope sont déjà demandeuses des services proposés par le QG, au point que les sollicitations depuis l'ouverture du site « sont exponentielles, assure Laurent Bosquet. On est beaucoup sollicité pour l'utilisation des douches. On réfléchit à la façon de donner un accès sécurisé aux salariés sans laisser ouvert tout le QG. »



L'info
7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Lucky
Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir. Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
 www.luckywash.fr
 luckywashpoitiers